

L1 - SDI - CORRIGÉ DE LA FEUILLE 6.

Exercice 1. Vu les hypothèses sur f , la fonction $g(x) = f(\tan(x))$ définie sur $] -\pi/2, \pi/2[$ se prolonge continuellement sur $[-\pi/2, \pi/2]$ en posant $g(\pi/2) = g(-\pi/2) = l := \lim_{\infty} f(x)$. Ainsi prolongée, g est continue sur $[-\pi/2, \pi/2]$ et dérivable sur $] -\pi/2, \pi/2[$ avec $g(\pi/2) = g(-\pi/2) = l$, elle est donc redevable du théorème de Rolle : il existe $d \in] -\pi/2, \pi/2[$ tel que $g'(d) = (1 + \tan^2(d))f'(\tan(d)) = 0$ et $c = \tan(d)$ convient.

Exercice 2. • Supposons n pair. Alors $P''(x) = n(n-1)x^{n-2} > 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}^*$: P' est donc strictement croissant sur \mathbb{R} de degré impair il admet donc un unique zéro sur \mathbb{R} et par le théorème de Rolle P admet au plus deux zéros distincts sur \mathbb{R} (sinon...).

• Si n est impair, pour les mêmes raisons P' est strictement décroissante sur $] -\infty, 0[$ et strictement croissante sur $[0, +\infty[$ avec $P'(0) = a$. Il en résulte que P' admet deux racines réelles distinctes $\alpha > 0$ et $-\alpha < 0$ si $a < 0$, une racine réelle 0 si $a = 0$ et pas de racines réelles si $a > 0$. Avec Rolle P n'admet alors au maximum que trois racines réelles distinctes.

Exercice 3. Par le théorème de Rolle, entre deux zéros réels d'un polynôme P se trouve toujours un zéro de P' . En outre, toute racine d'ordre k de P est une racine d'ordre $k-1$ de P' . Avec ces deux propriétés on vérifie sans peine que notre polynôme P' admet $d-1$ racines réelles.

Exercice 4. P est visiblement sans zéros sur \mathbb{R}_- . Sur \mathbb{R}_+ , comme $P(0) = -5$ et $\lim_{+\infty} P(x) = +\infty$, le théorème des valeurs intermédiaires assure l'existence d'au moins une racine positive pour P . Maintenant, si P admet deux racines positives distinctes, le théorème de Rolle assure l'existence d'un zéro $a > 0$ pour P' ce qui est absurde car $P'(a) = 13a^{12} + 21a^2 > 0$ sur \mathbb{R}^* .

Exercice 5. L'étude sur \mathbb{R}_+ de la fonction $f(x) = \log(x) - x/e$ assure qu'elle présente un maximum strict en $x = e$ où elle est nulle : l'inégalité en résulte. Pour $x = \pi$ on a donc $\log(\pi) < \pi/e$ soit $e^\pi > \pi^e$.

Exercice 6. L'inégalité $\sin(x) \leq x$ ne pose pas de problèmes. Pour la seconde, soit $0 < x < \pi/2$, le théorème des accroissements finis appliqué à la fonction sinus nous assure qu'il existe $0 < \theta < x$ tel que $\sin(x)/x = \cos(\theta)$. De là, comme $f'(x) = \frac{\cos(x) - \sin(x)/x}{x}$, on peut donc aussi écrire $f'(x) = \frac{\cos(x) - \cos(\theta)}{x} < 0$ car $0 < \theta < x < \pi/2$: f est donc strictement décroissante sur $[0, \pi/2]$, comme $f(\pi/2) = 2/\pi$ l'inégalité est démontrée.

Exercice 7. Il existe donc $0 < \zeta_0 < x/q < \zeta_1 < x/p$ tels que

$$\frac{\log(1+x/q)}{x/q} = \frac{1}{1+\zeta_0} > \frac{1}{1+\zeta_1} = \frac{\log(1+x/q) - \log(1+x/p)}{x/q - x/p}$$

soit encore $(x/p) \log(1+x/q) > (x/q) \log(1+x/p)$ qui donne l'inégalité.

Exercice 8. • Par le théorème des accroissements finis : $(e^x - 1)/x = e^\zeta > 1$, $\forall x > 0$ et $(e^x - 1)/x = e^\zeta < 1$, $\forall x < 0$; il en résulte que $e^x < 1 + x$, $\forall x \in \mathbb{R}^*$, enfin pour $x = 0$ on a égalité.

• Soit $n \geq 1$, si $A_n \neq 0$ nous avons pour $x = -1 + a_i/A_n$: $e^{-1+a_i/A_n} \geq a_i/A_n \geq 0$ pour tout $1 \leq i \leq n$. En multipliant on trouve $e^{-n+(a_1+\dots+a_n)/A_n} = e^0 = 1 \geq G_n^n/A_n^n$ soit (la fonction racine n -ième est croissante sur \mathbb{R}_+) $A_n \geq G_n$. Si $A_n = 0$ alors $G_n = A_n = 0$. Enfin comme l'inégalité $e^x \geq 1+x$ est une égalité seulement pour $x = 0$, le raisonnement précédent assure que $A_n = G_n$ ssi $-1 + a_i/A_n = 0$, $1 \leq i \leq n$ i.e. ssi $a_1 = a_2 = \dots = a_n$.

Exercice 9. Avec la formule de Leibnitz on a $F^{(n)}(x) = (x^n(1-x)^n)^{(n)} = \sum_{k=0}^n C_n^k (x^n)^{(n-k)} ((1-x)^n)^{(k)} = \sum_{k=0}^n C_n^k n(n-1)\dots(n-(n-k)+1)x^{n-(n-k)} (-1)^k n(n-1)\dots(n-k+1)(1-x)^{n-k} = n!(-1)^n \sum_{k=0}^n (C_n^k)^2 x^k (x-1)^{n-k}$. Le coefficient de x^n est donc $n!(-1)^n \sum_{k=0}^n (C_n^k)^2$.

Exercice 10. F est clairement continue sur $[a, b]$ et dérivable sur $]a, b[$, en outre, les propriétés du déterminant impliquent que $F(a) = F(b) = 0$: le théorème de Rolle assure alors l'existence de $x_0 \in]a, b[$ tel que $F'(x_0) = 0$. Pour $g(x) = x$, $h(x) = 1$, $x \in [a, b]$, on retrouve le théorème des accroissements finis et sa version généralisée pour $h \equiv 1$.

Exercice 11. La formule de Taylor-Young appliquée à f sur $[0, k/n^2]$ donne pour $0 \leq k \leq n$: $f(k/n^2) = \frac{k}{n^2} f'(0) + o(\frac{1}{n})$ (bien remarquer que $\frac{1}{n^2} \leq \frac{k}{n^2} \leq \frac{1}{n}$ assure que le petit « o » est bien un $o(\frac{1}{n})$...). On a donc $\sum_0^n f(k/n^2) = \sum_0^n \frac{k}{n^2} f'(0) + (n+1)o(\frac{1}{n}) = \frac{n(n+1)}{2n^2} f'(0) + o(1) \rightarrow \frac{f'(0)}{2}$.

Exercice 12. • Pour $n \in \mathbb{N}^*$, $u_{n+1} - u_n = \frac{1}{2n+1} + \frac{1}{2n+2} - \frac{1}{2n} = \frac{4n^2-4}{(2n+1)(2n+2)2n} \geq 0$: la suite $(u_n)_n$ est donc croissante. Elle est aussi majorée car $u_n \leq \frac{1}{n} + \dots + \frac{1}{n} = 1$: elle est donc convergente.

- Comme $f(0) = 0$, la formule de Taylor-Young implique que $f(\frac{1}{n+k}) = \frac{f'(0)}{n+k} + o(\frac{1}{n})$ pour tout $1 \leq k \leq n$. On somme ces n égalités : $f(\frac{1}{n+1}) + f(\frac{1}{n+2}) + \dots + f(\frac{1}{2n}) = \frac{f'(0)}{n+1} + o(\frac{1}{n}) + \frac{f'(0)}{n+2} + o(\frac{1}{n}) + \dots + \frac{f'(0)}{2n} + o(\frac{1}{n}) = f'(0)u_n + n \cdot o(\frac{1}{n})$ qui tend vers $\lambda f'(0)$ vu la première question et la définition du « o ».
- Pour $f(x) = \log(1+x)$ nous aurons $\lim_n f(\frac{1}{n+1}) + f(\frac{1}{n+2}) + \dots + f(\frac{1}{2n}) = \log(1 + \frac{1}{n+1}) + \log(1 + \frac{1}{n+2}) + \dots + \log(1 + \frac{1}{2n}) = \lambda f'(0) = \lambda$. Mais $\log(1 + \frac{1}{n+1}) + \log(1 + \frac{1}{n+2}) + \dots + \log(1 + \frac{1}{2n}) = \log(\frac{n+2}{n+1}) + \log(\frac{n+3}{n+2}) + \dots + \log(\frac{2n+1}{2n}) = \log(\frac{(n+2)\dots(2n+1)}{(n+1)\dots 2n}) = \log(\frac{2n+1}{n+1}) \rightarrow \log(2)$ soit $\lambda = \log(2)$.

Exercice 13. Si f n'est pas constante, on peut trouver $a \in \mathbb{R}$ tel que $f'(a) \neq 0$ et la formule de Taylor-Lagrange nous donne

$$\forall x \in \mathbb{R}, \exists \zeta_x \in (a, x) \quad : \quad f(x+a) = f(a) + xf'(a) + \frac{x^2}{2} f''(\zeta_x) \geq f(a) + xf'(a)$$

la dernière inégalité résultant du fait que f convexe et deux fois dérivable implique $f'' \geq 0$. Si par exemple $f'(a) > 0$ on obtient alors une contradiction en faisant tendre x vers $+\infty$ (et vers $-\infty$ si $f'(a) < 0$...) CQFD. Le résultat subsiste si f est seulement convexe mais la preuve est plus délicate.

Exercice 14. Avec la formule de Taylor-Young nous avons $\frac{f(x+h)-2f(x)+f(x-h)}{h^2} = \frac{f(x)+hf'(x)+h^2 f''(x)/2+o(h^2)-2f(x)+f(x)-hf'(x)+h^2 f''(x)/2+o(h^2)}{h^2} = f''(x) + \frac{o(h^2)}{h^2} \rightarrow f''(x)$ lorsque h tend vers 0. La procédure est la même pour la seconde limite.

Exercice 15. • Taylor-Lagrange appliquée à $x \mapsto e^x$ à l'ordre n donne pour $x > 0$: $e^x = \sum_0^n \frac{x^k}{k!} + \frac{x^{n+1}}{(n+1)!} e^{\theta_x} > \sum_0^n \frac{x^k}{k!}$ où $0 < \theta_x < x$.

- De même pour $x > 0$: $\log(1+x) = x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4} + \frac{x^5}{5(1+\theta_x)^5} > x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4}$ et $\log(1+x) = x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} - \frac{x^4}{4(1+\varphi_x)^4} < \log(1+x) = x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3}$.
- C'est du même tonneau (appliquer Taylor-Lagrange à $x \mapsto \sqrt{1+x}$).